

# Les conspirateurs passent à table

*Claude Barbier (à gauche) et Olivier Frutiger (à droite), deux jeunes étudiants en histoire sortent un livre intitulé "La conspiration de Compesières" inspiré d'un poème satyrique genevois. Longuement interrogés, les coupables ont fini par se mettre à table.*

**"L**es curés de Savoie et de Gex projettent d'envahir Genève pour y rétablir le culte catholique. Ils se sont réunis à Compesières où vit le plus virulent d'entre eux." Cette information n'est pas nouvelle et encore moins vraie. Elle est simplement la trame imaginaire d'un poème en dialecte savoyard (autrement dit en patois) écrit en 1695 par un orfèvre de Genève, Jean Mussard lequel a voulu montrer par là la situation difficile (réelle celle-ci) que traversait la cité de Clavin à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle à cause du blocus imposé par Louis XIV dont les troupes occupaient alors la Savoie.

Trois siècles plus tard, ce poème à chanter sur l'air de "Cé Qu'é lain'o", est tiré de l'oubli par deux historiens en herbe de souche locale : Claude Barbier, 23 ans, de Viry, et Olivier Frutiger, 21 ans, d'Arthaz, qui se sont connus sur les bancs de la terminale B au lycée des Glières à Annemasse où ils avaient déjà effectué la recherche de leur généalogie respective. Le premier, titulaire d'un diplôme de sciences-Po à Grenoble, d'une maîtrise d'histoire à Chambéry et membre de l'académie florimontane est un récidiviste. C'est lui qui en 1985 déjà a publié aux éditions "La Salévienne" une monographie de Viry : 800 exemplaires vendus pour 1 000 tirés et qui prépare un autre coup dont l'objet est "La bataille des Glières". Le second par contre, étudiant de-



puis 1983 à la faculté d'histoire de Genève et préparant actuellement un mémoire sur "L'hygiène à Annecy entre 1860 et 1914", est un néophyte mais il n'est jamais trop tôt pour commencer à écrire un livre, n'est-ce pas ? C'est d'ailleurs lui qui a déniché l'ouvrage chez un libraire de la place Bourgu-du-Four et refilé le tuyau à son vieux com-

plice.

Le poème de Mussard comporte 182 strophes de 4 vers chacune en patois : "C'est très rare, nous disent les auteurs, de trouver un texte en dialecte aussi long". Séduits par la verve rabelaisienne de l'écriture de l'orfèvre genevois, ils ont alors démultiplié leurs recherches pour resituer le

poème dans le contexte de l'époque et le traduire en français.

Le patois, ces deux haut-savoyards par la racine le connaissent un peu pour l'avoir entendu parlé par leurs aïeux, pas assez cependant pour asseoir une traduction vigoureuse d'un texte ancien. C'est pourquoi ils ont fait appel à quelqu'un de leur connaissance : Jean Tuillon, dialectologue de l'université de Grenoble VIII en qui ils ont trouvé la caution scientifique nécessaire.

Epais de 120 pages, "La conspiration de Compesières" édition 1988 reprend les 182 strophes de 4 vers originales avec en plus : une traduction en regard, une introduction historique, un glossaire de plus de 1 200 mots, une carte de la région rédigée en dialecte et une série de dessins.

Longuement interrogés, ceux qui ont comploté cette "Conspiration" ont fini par passer aux aveux. De leur audition, il ressort que c'était un coup très bien monté. ●

Jean Rossat

**Comme le précédent livre de Claude Barbier, "La conspiration de Compesières" est édité à compte d'auteurs à la Salévienne en 1 000 exemplaires. Une souscription est ouverte jusqu'au 15 janvier au prix unitaire de 60 F. Paiement par chèque à : La Salévienne, chez M. Jean Barbier, l'Eluiset, 74580 Viry.**